

# Agir contre les violences sexuelles

**Le 25 novembre aura lieu la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. C'est l'occasion de mettre en lumière l'action de l'association Stop aux Violences Sexuelles (SVS) et de parler de l'exposition qui se déroulera à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 8<sup>e</sup> en janvier prochain.**



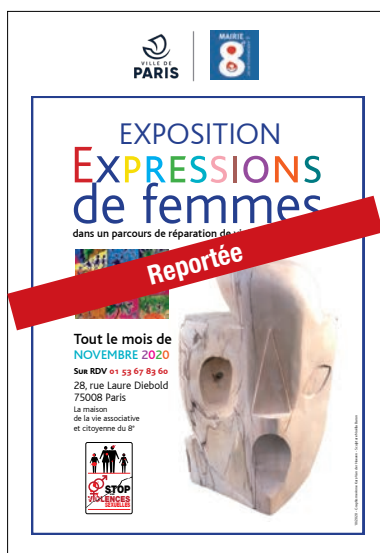
« J'ai commencé à me former par le biais de l'association car j'ai entendu parler des ateliers thérapeutiques d'escrime. J'ai eu un véritable coup de foudre pour cet atelier et pour l'approche de l'association », explique l'ostéopathe Marine Terreran, responsable de la plateforme parisienne de l'association Stop aux Violences Sexuelles depuis un an.

Cette association compte 814 adhérents dans toute la France et travaille selon quatre axes. Tout d'abord l'information auprès du grand public, des institutions, des professionnels, des parlementaires et des journalistes. Chaque année elle organise ainsi des Assises des violences sexuelles ouvertes aux habitants. Sa deuxième mission consiste à transmettre les connaissances de base sur les violences sexuelles à travers des formations gratuites de deux jours. Elles sont animées par un médecin, un psychologue et un avocat. « Nous recherchons des partenaires pour nous prêter des salles avec des ordinateurs et du matériel pour réaliser des animations, ce qui n'est pas toujours simple à Paris. Nous sommes d'ailleurs en discussion avec plusieurs lieux dans le 8<sup>e</sup> », précise Marine Terreran. Le troisième axe concerne la prévention autour de la naissance et en milieu scolaire. « Ces formations permettent aux professionnels de la périnatalité de détecter des situations de violences sexuelles subies par les futurs parents. Cela peut être très envahissant

« Grâce à ces ateliers beaucoup de personnes changent de vie professionnelle, se repositionnent; on constate aussi la régression ou la stabilisation de certaines maladies. »

que ce soit pour la future maman ou le futur papa. Certaines violences conjugales commencent d'ailleurs au moment de la grossesse », explique Marine Terreran. La dernière mission de l'association vise le soin et la guérison. Elle a développé pour ce faire un outil original, des ateliers thérapeutiques dont le plus connu demeure l'escrime. Le parcours de soin se déroule sur une période de dix mois à raison d'un atelier mensuel encadré par des professionnels (un ostéopathe, un maître d'armes, un médecin, un psychologue et une coordinatrice pour dix à quinze participants). « La psychothérapie ne doit pas être le seul soin. Les émotions sont liées au corps, il faut le solliciter. Remettre le corps au centre de la problématique est un puissant catalyseur de guérison et de réparation. Grâce à ces ateliers, beaucoup de personnes changent de vie professionnelle, se repositionnent; on constate aussi la régression ou la stabilisation de certaines maladies. Les effets sont très puissants », se réjouit Marine Terreran.

Cette année la Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 8<sup>e</sup> arrondissement a proposé à l'association d'organiser une exposition. Initialement programmée en novembre, en raison des conditions sanitaires, elle est, pour l'heure prévue en janvier 2021. Elle réunira des œuvres de femmes ayant suivi le parcours thérapeutique d'escrime. Parmi les productions on trouvera des photos, des dessins, des textes ainsi que des visuels de sculptures réalisées par l'une de ces artistes. Chacune a conçu sa production artistique en toute liberté, sans contrainte particulière, avec pour seule consigne de montrer ce qu'elle souhaitait sur son propre parcours et cheminement.



© NOELLA BARON, ANNE KURZ-VAN DER HOEVEN

## Informations

Pour contacter la plateforme parisienne de l'association :  
[pf75@stopauxviolencessexuelles.com](mailto:pf75@stopauxviolencessexuelles.com)  
[www.stopauxviolencessexuelles.com](http://www.stopauxviolencessexuelles.com)